



Rev. D. M. McDonald.

Sermon prononcé par Rev. P. C. Gauthier, D. D., à Mont-Carmel, le 27 décembre 1908

"Vous êtes le temple du Seigneur"
11 Cor. III 17

Monseigneur, mes frères :
En ce jour solennel, jour de la dédicace de ce magnifique temple, méditons ensemble sur ces paroles que le grand apôtre S. Paul adressait aux Corinthiens et en leur personne à tous les chrétiens "Vous êtes le temple du Seigneur". Elevés à la dignité d'enfants de Dieu par la grâce du Saint baptême nous sommes dans toute l'étendue de cette belle expression, le temple de l'Eternel. Quels sont en effet les caractères qui constituent les temples matériels et les distinguent essentiellement des autres édifices livrés à des usages plus ou moins profanes ? C'est d'abord la consécration solennelle qu'en fait l'évêque dans le déploiement des plus majestueuses cérémonies. C'est ensuite une présence de Dieu plus spéciale, plus marquée, dans ces temples consacrés à son service. Il les appelle sa maison "domus mea". C'est enfin le culte qu'y reçoit la souveraine majesté et dont le sacrifice de la messe est la plus haute expression.

Quel spectacle plus beau en effet que cette imposante cérémonie dont vous venez d'être témoins ? Un pontife revêtu de la plénitude du sacerdoce, accompagné de ses ministres qui au milieu d'une manifestation auguste des richesses de la liturgie, vient prendre possession de ce temple au nom du vrai Dieu et le lui consacre pour toujours.

Mais si elle est imposante dans ses cérémonies la dédicace du temple matériel, combien auguste aussi la dédicace du temple spirituel qui est en nous ; dédicace inaugurée par le baptême et qui aura son couronnement dans le ciel. Voyez cet enfant qui apparaît au seuil de la vie. L'Eternel détourne de lui le regard de son infinie sainteté. C'est un temple, mais un temple dégradé par le péché, souillé de la présence impure du démon. Cet enfant est porté à l'église et là va s'accomplir le grand acte de sa consécration au Très Haut. Qu'ils sont beaux aussi les rites du baptême, et quelle frappante analogie n'offrent-ils pas avec ceux dont se composent la dédicace de l'édifice matériel.

Mais M. F. ce n'est pas assez que le temple matériel par la dédicace solennelle que le pontife en a faite soit pour toujours exclusivement réservé au culte Divin ; en vertu même de cette dédicace il devient la demeure du Seigneur ; il est honoré de sa présence plus spéciale, plus marquée que dans un autre lieu de cet immense univers. Dieu, sans doute, est présent partout. Le prophète s'écrie : "Où fuirai-je pour me dérober à votre regard ? Si je monte dans le ciel vous y faites votre demeure ; si je descends dans les enfers vous y êtes présent ; si je prends mon vol dès le matin pour demeurer aux extrémités de la mer votre main même m'y conduira, et c'est votre droite qui me soutiendra". Mais cette divine présence se signale d'une manière bien plus expresse encore dans les temples que les bras des hommes ont élevés en son honneur. N'est-ce pas ce qu'il a témoigné solennellement lorsque au jour de la dédicace du temple magnifique de Jérusalem il le remplit d'un nuage mystérieux et s'adressant au Roi Salomon lui dit : "J'ai exaucé votre prière et la supplication que vous m'avez faite ? J'ai sanctifié cette maison que vous avez bâtie pour y établir mon nom à jamais et mes yeux et mon cœur y seront toujours attentifs". S'il en était ainsi du temple de l'ancienne loi que devons nous penser des temples de la loi nouvelle ? Qu'elle ineffable présence ne nous révèle pas le dogme si touchant de la sainte Eucharistie ? Oui M. F. la foi nous montre J. C. le fils de Dieu, Dieu et homme tout ensemble renouvelant chaque jour, sur nos autels, ce sacrifice qu'il a offert il y a au delà de dix huit siècles sur l'arbre de la croix. Elle nous le montre aussi substantiellement présent dans nos tabernacles qu'il l'était dans l'étable de Bethléem dans la modeste maison de Nazareth, sur le Thabor, sur le calvaire, et qu'il l'est toujours dans les splendeurs du ciel à la droite de son Père.

Dans l'église la plus dénuée du plus pauvre des hameaux comme dans les plus somptueuses basiliques, se trouvent le corps, l'âme, la divinité de N. S. J. C. offerts à nos adorations comme à celle des anges qui environnent le sanctuaire.

Reportons maintenant nos regards sur le temple spirituel de nos âmes ; pénétrons avec le flambeau de la foi, dans ce sanctuaire que la grâce baptismale a consacré ; quelle présence intime de la Divinité n'allons-nous pas y découvrir aussi ? Le Sauveur dans l'épanchement de son divin Cœur après le repas de la Cène, disait à ses disciples : "Si quelqu'un m'aime il gardera mes Commandements ; et mon Père l'aimera et nous viendrons en lui et nous ferons en lui

notre demeure".

Quoi M. F. de plus formel que ces paroles ? Quand un chrétien aime N. S., quand il garde sa parole et observe sa sainte loi, il attire sur lui un regard d'amour du Père Eternel ; de concert avec son divin Fils, le grand roi du Ciel vient dans le Sanctuaire de son cœur, il en fait sa demeure spéciale. De quelle effusion de grâce cette auguste présence ne doit-elle pas être la source ? Combien riche doit être une âme offerte ainsi l'hospitalité à Celui de qui vient tout don parfait.

Nous avons dit que le temple matériel est surtout élevé, honoré dans l'ordre de la foi par la présence réelle, substantielle du corps sacré et vivant de J. C. dans le tabernacle. Mais pourquoi dans son incompréhensible charité le Sauveur y a-t-il établi sa demeure ? Est-ce seulement pour y recevoir nos hommages, nos adorations, pour y être entouré de l'éclat des ornements que notre piété se plaît à répandre autour de lui ? Sans doute il se réjouit chaque fois que nous venons lui faire visite et nous épancher dans de doux entretiens. Mais le tabernacle matériel n'est pas le dernier terme de son séjour. La demeure qu'il désire surtout c'est celle de notre cœur par la sainte communion. Quand il explique à ses disciples le mystère de l'Eucharistie qu'il tirera bientôt des trésors de son cœur aimant, il fait entendre ces suaves paroles "Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui". Pourrait-il exprimer d'une manière plus saisissante sa présence intime dans l'âme du chrétien devenu son tabernacle vivant par la sainte communion ?

L'Esprit Saint n'a-t-il pas fait aussi sa demeure dans notre cœur ? Il est un sacrement qui a la vertu de l'attirer en nous le sacrement de la confirmation. L'évêque en l'administrant après l'imposition des mains et l'oraison du St-Christe sur le front invoque l'Esprit Saint de descendre dans le cœur du confirmé et en faire un temple digne de sa gloire. Aussi le grand apôtre nous montre-t-il l'Esprit Saint, grâce à cette présence intime comme le principe vivificateur de nos actes. C'est cet Esprit de force qui dans ce sacrement nous rend parfait chrétiens, soldats de J. C. C'est cet Esprit qui remplissait l'âme des premiers chrétiens de ce courage héroïque qui les menait jusqu'à répandre la dernière goutte de leur sang pour la foi du Christ, qui les conduisait au martyre la joie dans le cœur et le chant sur les lèvres. C'est aussi cet Esprit qui a inspiré aux chrétiens de tous les temps la pratique de ces riches vertus qui font aujourd'hui notre admiration.

Eufin M. F. ce qui achève de distinguer nos temples matériels, c'est le culte rendu au Seigneur dans leur enceinte et dont le sacrifice de la messe est la plus haute expression. Sans doute il n'est aucun lieu où l'on puisse s'élever vers Dieu et lui offrir l'hommage de l'adoration due à sa souveraine majesté. Au sommet des montagnes, au fond des vallées, dans la sombre enceinte des forêts, sur les bords de l'océan, partout, le cœur peut s'élever, peut élaner ses pensées et ses affections vers Celui qui régit au plus haut des cieux. Toutefois dans sa sagesse le Tout-Puissant a voulu se réserver des lieux où il se présentât d'une manière plus spéciale aux adorations des hommes et reçoit l'encens de leurs prières. Il choisit au Roi Salomon, le jour de la dédicace de son temple : "J'ai choisi ce lieu pour en faire une maison de sacrifice. Là mes yeux seront ouverts et mes oreilles attentives à celui qui m'invoquera en ce lieu." Et certes M. F. ce temple si magnifique présentait un beau spectacle lorsqu'aux jours des solennités, un peuple immense se pressait dans ses murs pour confondre ses prières et assister aux sacrifices prescrits par la loi. N'est-ce pas ce que nous retrouvons dans les temples de la loi nouvelle ?

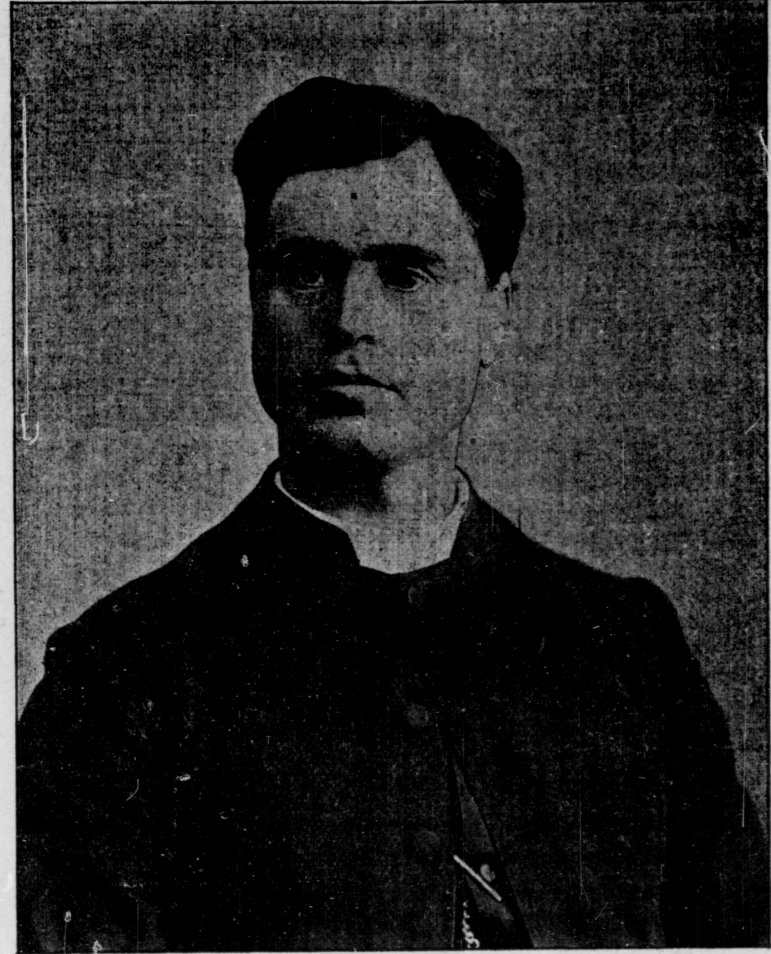


Rev. P. C. Gauthier, D. D.

Là aussi l'Eglise, sous l'inspiration de l'esprit de vérité, dont elle est toujours animée déploie l'appareil majestueux de sa liturgie sacrée, là retentissent des chants qui sont comme les échos des Saints Cantiques de la Jérusalem Céleste, là l'éclat des lumières qui entourent l'autel, rappelle ce jour sans fin qui luit aux yeux des élus ; là enfin s'immole la victime par excellence dans un sacrifice non sanglant. Quelle vénération doit donc inspirer un sanctuaire où se rend au Souverain Maître du monde un culte si digne de sa puissante et infinie majesté ?

Mais M. F. vous le comprenez facilement le culte décerné à Dieu dans les temples matériels quelque magnifique qu'il soit dans les rites qui l'entourent, n'est plus rien si le cœur reste froid et muet. Notre Divin Sauveur disait à la Samaritaine "Dieu est l'esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité" mais où se produiront-elles ces adorations en esprit et en vérité que recherche avant tout le Père Céleste ? D'où partira cette prière montant vers son trône comme la fumée de l'encens ? N'est-ce pas évidemment du sanctuaire de notre cœur ? Et ce sacrifice que renouvelle chaque jour sur l'autel matériel la grande victime du salut où reçoit-elle son complément ? Sur l'autel du cœur par la sainte Communion. C'est sur cet autel du cœur, que nous offrons l'hostie de notre intelligence en l'inclinant devant toutes les vérités de la foi, l'hostie de notre volonté en la soumettant à toutes les prescriptions de la loi divine ; l'hostie de nos affections en les dirigeant toutes vers Dieu.

Oui, qu'il est beau, qu'il est magnifique, ce temple de l'âme chrétienne ! Elevé sur une foi plus solide que la pierre et le marbre, décoré de l'or pur, d'une charité ardente, et que l'espérance fortifie et soutient contre les tempêtes et les orages de cette vie. L'apôtre St. Luc nous dit qu'il y a des



Rev. F. X. Gallant.

pierres qui parlent, qui chantent, qui crient. Lapidés clamant. Et aujourd'hui M. F. les pierres de cette magnifique Eglise chantent vos louanges, rendent témoignage que vos cœurs sont vraiment le temple du Seigneur. Généreux paroissiens de Mont Carmel, vous vous êtes montrés en vérité les dignes fils de ceux qui jadis, plutôt que de renoncer à leur foi, plutôt que de banir Dieu du temple de leurs âmes, souffrirent l'exil et la mort. Vous êtes en effet dignes de ces glorieux confesseurs de la foi du Christ. Oui ces pierres, ce marbre, ces riches décorations, proclament hautement aujourd'hui aux fidèles de tout ce diocèse, vos sacrifices, vos sueurs, votre générosité quand il s'agit de la gloire de Dieu et de l'honneur de son culte. Et ce témoignage si éloquent ils le rediront aux générations futures, à vos petits fils et arrière petits fils. Oui ce beau temple que votre piété a érigé à la gloire de Dieu, sera dans les siècles à venir un monument durable de votre foi, de cette foi vivace qui se manifeste par des actes n'importe quels grands que soient les sacrifices.

Ces pierres, ce marbre, qui chantent aujourd'hui les louanges de toute une paroisse, chantent aussi et plus haut que tout les louanges d'un homme de Dieu. Cet homme quel est-il ? Ah je n'ai pas besoin de le nommer ni de le désigner, son nom est sur toutes les lèvres, toutes les âmes sont pleines de sa pensée quand il se voua à cette oeuvre pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, il comprit que la tâche serait ardue, le fardeau bien lourd. Il était pauvre, vous n'étiez pas riches, mais il savait que Dieu qu'il lui en avait inspiré l'idée ne laisserait pas l'oeuvre inachevée. Plus tard, taxé de téméraire il ne perdit pas courage, il garda toujours le sourire sur les lèvres, le sourire et les bons mots. Aujourd'hui nous assistons au couronnement de cette oeuvre grandiose, qui par sa richesse et sa magnificence surpasse même le haut idéal qu'il en avait conçu. Il a donc droit aujourd'hui de se réjouir ; il a droit aux félicitations de ses amis, il a droit surtout et plus que jamais à votre reconnaissance, respect, et à votre amour, à l'amour de ses enfants. Car il a été pour vous un bon père, un père aimant. Il a saisi la portée de cette belle expression de St. Paul : "vous êtes le temple du Seigneur". Tout en élevant ce beau temple matériel à la gloire du Seigneur, il n'a pas négligé le temple de nos cœurs. Il a travaillé sans relâche à l'orner, ce temple ; des plus belles vertus par ses préceptes et par son exemple.

Enfin M. B. chers F. Soyez toujours généreux quand il s'agit de donner à Dieu, sachant qu'il est riche et qu'il vous rendra vos dons au centuple. Que votre zèle ne se relâche jamais quand il s'agira de pourvoir au culte extérieur.

Mais n'oubliez jamais que vous êtes le temple de Dieu et que ce glorieux privilège n'est pas seulement pour la vie mais pour l'éternité entière.

Nous sommes, dit l'apôtre, des pierres vivantes destinées à la construction du temple immortel que le Seigneur prépare à sa gloire pour l'éternité, temple auguste dont toutes les âmes saintes doivent faire partie, brillant chacun en son lieu par la variété de leur mérite, temple toujours en progrès qui va s'élevant chaque jour jusqu'à la plénitude de la perfection, et dont la dédicace, se fera au ciel au jour où J. C. présentera à Dieu son père, son Eglise sans tâche, pour lui être unie à jamais. Ainsi-soit-il.

senté avec une adresse et un joli cadeau à la veille de son départ par les citoyens de Tignish. Il sera remplacé par M. Isidore Mullin.

M. Anatole Gallant de St. Chrysostome était en visite à Tignish la semaine dernière.

M. A. J. Gaudet de ce village est allé à Mont Carmel samedi pour assister aux cérémonies de la dédicace de la belle église du père Arsenault, dimanche.

Rev D. M. Macdonald, et le Rev P. C. Gauthier, D. D., sont allés à la dédicace de l'église de Mont-Carmel dimanche dernier.

Au nombre des personnes qui sont allées à Mont Carmel, dimanche, il y avait : MM. Jean Gallant de l'Ascension, Celestin Poirier de DeBlois, Iréné Poirier de Palmer Road et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

M. Frank Bernard, fils de M. Theo. Bernard de l'hôtel Bernard, qui demeure à Boston depuis quelque temps, est actuellement en visite chez ses parents, ici.

Nous avons eu une agréable visite de M. Etienne Bernard, maître de poste de DeBlois, lundi dernier.

Nous avons eu une agréable visite de M. Thomas Martin, Kildare Cape, samedi.

LIVER COMPLAINT
The chief office of the liver is the secretion of bile, which is the natural regulator of the bowels.
Whenever the liver becomes deranged, and the bile ducts clogged, liver complaint is produced, and is manifested by the presence of constipation, pain under the right shoulder, sallow complexion, yellow eyes, slimy-coated tongue and headache, heartburn, jaundice, sour stomach, water brash, catarrh of the stomach, etc.
Liver Complaint may be cured by avoiding the above mentioned causes, keeping the bowels free, and arousing the sluggish liver with that grand liver regulator,

LAXA-LIVER PILLS
LIVER COMPLAINT.
Mr. Geo. Fawcett, Hamilton, Ont., writes "Having suffered with liver complaint for years and tried all sorts of remedies, I was advised to try Milburn's Laxa-Liver Pills. I must say, that after taking two vials of them, I feel quite a new man, and can strongly recommend them to anyone."
Price 25 cents per vial or 5 for \$1.00, at all dealers or mailed direct by The T. J. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Merci à M. Arsene J. Poirier de Wellington, pour l'envoi d'un beau calendrier pour l'année 1909. M. Poirier est l'agent de la "Nova Scotia" Fire Insurance Co., l'une des bonnes compagnies du Canada. Nous souhaitons succès à notre estimable compatriote.

Les funérailles du jeune garçon du docteur Johnston, ont eu lieu mercredi après midi, à l'église de Tignish, au milieu d'un grand concours d'amis. M. et Mme Johnston ont la sympathie de tous dans leur affliction.

M. et Mme. Philias Bernard de Revere, Mass., sont arrivés à Tignish mercredi dernier où ils doivent passer quelques semaines en visite chez leurs parents et amis.

Monsieur le docteur John McFadyen, fils de M. A. J. McFadyen de ce village, qui est un des assistants médecins à l'hôpital d'urgence, à Boston, est en visite chez ses parents depuis quelques jours. Son frère, Kenneth, du Collège Prince de Galles, Charlottetown, est aussi en visite ici depuis quelques jours.

Plusieurs communications, entres autres le rapport de l'examen de l'école de St. Roch, Lot 2, sont remises à la semaine prochaine.

Le Berceau
Est née à M. et Mme. Chrysologue Poirier de Maximeville, le 21 décembre, une fille, baptisée sous le nom de Marie Dorina. Poirier et marraine, M. Antoine M. Arsenault et Mme. Edouard Poirier.

HOTEL POIRIER
F. T. POIRIER, Propriétaire,
Deux minutes de marche du chemin de fer.
Ecurie et chevaux de louages. Prix raisonnables.
WELLINGTON, P. E. I.

BELLES IMAGES SAINTES
20 pour 10 cts
J. V. GELINAS & CO. DEPT P MANCHESTER, N. H.

Notes Locales et Provinciales
Ecrivez 1909.
Bonne et heureuse année à tous nos lecteurs.
Nous avons eu une très agréable visite de M. Pierre S. Perry de ce village, samedi.
Mme Mary Elizabeth Gillis de Tignish annonce le mariage de sa fille Mlle Mary Bernadette McDo-

nald, à M. le docteur William Joseph McMillan, le douze de ce mois.
Nos sincères condoléances à M. et Mme docteur Johnston de ce village pour la mort inattendue de leur cher enfant, l'aîné de la famille, arrivée mardi matin, après une maladie de quelques heures seulement.
M. Joseph Doyle, principal de l'école grammair de Tignish a donné sa démission la semaine dernière et s'en est retourné chez lui, à St. Stewart. M. Doyle a été pré-